

**Histoire d'Élie :**

C'est une histoire qui se passe il y a très longtemps, autour du 9<sup>e</sup>-8<sup>e</sup> siècles avant notre ère, au Moyen-Orient. C'est l'histoire d'un homme qui s'appelait Élie, et qui alla un jour voir le roi d'Israël, Achab, pour lui annoncer qu'il n'y aurait plus de pluie dans le pays, sinon à sa parole. S'ensuit alors une grande sécheresse, puis une famine, puisque sans eau la nourriture ne pousse pas. Élie part donc à l'étranger où il est nourri par une veuve, dont le pot de farine et la cruche d'huile ne se vidait jamais. Un vrai miracle !

Deux ans après le début de la sécheresse, Dieu parle à Élie : « Va te présenter devant le roi Achab, car je vais faire tomber la pluie sur le sol desséché ». Élie rencontre d'abord Abdias, un ministre du roi Achab qui est resté fidèle au Seigneur, et qui a caché 100 prophètes aussi fidèles que lui dans des grottes. Puis Élie rencontre le roi Achab, comme Dieu le lui a demandé. Mais il n'annonce pas tout de suite le retour de la pluie. Il commence par lancer un défi à Achab : il donne rendez-vous à tout Israël au mont Carmel, une montagne au nord d'Israël, avec 450 prophètes de Baal, un dieu étranger. Voilà le défi : lui montera un autel pour YHWH, les 450 prophètes de Baal monteront un autel pour Baal. Chacun disposera un taureau sur son autel et invoquera son Dieu pour y faire descendre le feu du ciel. Les 450 prophètes de Baal essaient, se font mêmes des incisions dans le corps pour que leur dieu réponde, mais il ne se passe rien. Élie prie YHWH d'intervenir, afin que le peuple sache qui est Dieu, et qui est son véritable serviteur. Le feu descend sur l'autel, consumant complètement le taureau qui était dessus. Le peuple, voyant un tel miracle, tombe à genoux et se repent de son idolâtrie. Élie fait attraper les 450 prophètes et les égorge près d'une rivière.

Puis le vent se met à souffler, des nuages se forment et... enfin la pluie tombe sur le sol. Achab et Élie rentrent ensemble au palais royal, retrouver Jézabel.

Et commence ici le texte sur lequel j'aimerai m'attarder en particulier. Je vous le lis :

**1**Le roi Achab raconta à Jézabel, sa femme, tout ce qu'Élie avait fait, et comment il avait mis à mort tous les prophètes de Baal.

**2**Jézabel envoya alors un messenger pour avertir Élie en ces termes : « Si demain à pareille heure je ne t'ai pas traité comme tu as traité ces prophètes, que les dieux m'infligent la plus terrible des punitions ! »

**3**Élie prit peur et s'enfuit pour sauver sa vie. Il se rendit à Berchéba, dans le pays de Juda ; là, il laissa son serviteur,

**4**puis il marcha pendant une journée dans le désert, et alla s'asseoir sous un arbuste, un genêt. Il souhaitait mourir et dit : « Maintenant, Seigneur, j'en ai assez ! Reprends ma vie, car je ne vaudrais pas mieux que mes ancêtres. »

**5**Puis il se coucha et s'endormit sous le genêt ; mais un ange vint le toucher et lui dit : « Lève-toi et mange. »

**6**Et il vit en effet près de lui une de ces galettes, que l'on cuit sur des pierres chauffées, et un pot d'eau. Après avoir mangé et bu, il se recoucha ;

**7**mais l'ange du Seigneur revint le toucher et lui dit : « Lève-toi et mange, car tu devras faire un très long voyage. »

**8**Élie se leva donc pour manger et boire, puis avec les forces trouvées dans ce repas, il marcha quarante jours et quarante nuits jusqu'à l'Horeb, la montagne de Dieu.

**9** Arrivé à l'Horeb, Élie entra dans une caverne, où il passa la nuit. Alors le Seigneur lui adressa la parole : « Pourquoi es-tu ici, Élie ? »

**10** Il répondit : « Seigneur, Dieu de l'univers, je t'aime tellement que je ne peux plus supporter la façon d'agir des Israélites. En effet, ils ont rompu ton alliance, ils ont démoli tes autels, ils ont tué tes prophètes ; je suis resté moi seul et ils cherchent à m'ôter la vie. »

**11** « Sors, lui dit le Seigneur ; tu te tiendras sur la montagne, devant moi ; je vais passer. » Aussitôt un grand vent souffla, avec une violence telle qu'il fendait les montagnes et brisait les rochers devant le Seigneur ; mais le Seigneur n'était pas présent dans ce vent. Après le vent, il y eut un tremblement de terre ; mais le Seigneur n'était pas présent dans le tremblement de terre.

**12** Après le tremblement de terre, il y eut un feu ; mais le Seigneur n'était pas présent dans le feu. Après le feu, il y eut le bruit d'un léger souffle.

**13** Dès qu'Élie l'entendit, il se couvrit le visage avec son manteau, il sortit de la caverne et se tint devant l'entrée. Il entendit de nouveau une voix qui disait : « Pourquoi es-tu ici, Élie ? »

**14** Il répondit : « Seigneur, Dieu de l'univers, je t'aime tellement que je ne peux plus supporter la façon d'agir des Israélites. En effet, ils ont rompu ton alliance, ils ont démoli tes autels, ils ont tué tes prophètes ; je suis resté moi seul et ils cherchent à m'ôter la vie. »

**15** Mais le Seigneur lui dit : « Va, retourne par le même chemin à travers le désert, et rends-toi à Damas. Tu iras y consacrer de ma part Hazaël comme roi de Syrie.

**16** Puis tu iras consacrer Jéhu, fils de Nimchi, comme roi d'Israël, et Élisée, fils de Chafath, d'Abel-Mehola, pour te succéder comme prophète.

**17** Ceux qui échapperont à l'épée d'Hazaël seront mis à mort par Jéhu, et ceux qui échapperont à l'épée de Jéhu seront mis à mort par Élisée.

**18** Mais je laisserai survivre sept mille hommes du peuple d'Israël, à savoir tous ceux qui ne se seront pas mis à genoux devant le dieu Baal et n'auront pas donné de baisers à ses statues. »

## Introduction

Quelle histoire ! La vie d'Élie est une des vies les plus spectaculaires de la Bible ! Il est nourri de manière miraculeuse, il ressuscite un enfant, demande à Dieu de faire tomber le feu du ciel et le feu tombe, il vit une révélation sur une montagne telle que Moïse l'a vécu, puis il ne meurt pas mais est enlevé au ciel par un char de feu. Une vie extraordinaire telle que de nombreux chrétiens en rêvent. Et pourtant cette vie est aussi marquée par une crise. Une sorte de crise de foi, où Élie prend peur de Jézabel, s'enfuit, loin du peuple de Dieu, en dehors des frontières du pays d'Israël, et il est

découragé. Il dit être resté le seul fidèle au Seigneur. Même l'un des plus grands prophètes du Seigneur est découragé, au cœur même de son ministère, au cœur même de son service pour Dieu. Je vous propose de regarder d'un peu plus près ce qu'il se passe dans cette crise, et surtout comment Dieu travaille Élie au moyen de cette crise de foi.

### **I. À travers cette crise, Dieu invite Élie à discerner sa présence fidèle dans le passé**

1. après une journée de marche, Élie s'endort, un ange le touche et lui dit « mange et bois ». Élie se réveille et voit près de sa tête une **galette** cuite sur des pierres chauffées ainsi qu'une **cruche** d'eau. En hébreu, les mots galettes et cruches sont deux mots rares qu'on retrouve en 1 Rois 17 pour décrire les galettes cuites par la veuve pour nourrir Élie, et la cruche d'huile de cette même veuve (le fait que les mots utilisés soient rares renforcent le parallèle). À travers ce rappel, Dieu invite Élie à se souvenir de sa fidélité lorsque le pays était en sécheresse.

2. Dieu informe Élie que 7000 hommes survivront à son jugement, parce qu'ils n'ont pas adoré le dieu baal, ils n'ont pas baisé ses statues. C'est une manière de rappeler à Élie sa rencontre avec Abdias au chapitre précédent : Abdias est un ministre du roi Achab, mais qui contrairement à ce dernier, est resté fidèle au Seigneur. De plus, Abdias a déjà dit à Élie avoir caché 100 prophètes du Seigneur dans des grottes pour les protéger de Jézabel.

Ainsi, au cœur même de la crise que Élie traverse, Dieu lui montre qu'il a toujours été à ses côtés

3. Nous aussi nous traversons des crises. Les causes en sont diverses. Elles peuvent être extérieures (perte d'un proche, maladie grave d'un proche, etc.) ou intérieures (être malade soi-même, découragement, etc.). Une des questions que nous pose ce texte est : savons-nous, au cœur de nos crises, écouter la voix de Dieu qui nous montre ses actes de fidélité passés et présents ? De plus que contrairement à Élie, nous pouvons nous tourner vers la croix, qui est l'acte d'amour fondamental de Dieu envers nous. Et Dieu nous fait aussi des petits clins d'œil (certains parlent même de clins dieu) personnels dans nos vies, sachons les voir et nous en rappeler. Un carnet spirituel, où l'on note ces petits clins d'œil de Dieu peut être tout à fait utile en ce sens. C'est un cahier à relire lors des moments de découragement, pour se rappeler la fidélité de Dieu à notre égard.

En tout cas, si Dieu invite Élie, par des petits clins d'œil, à un regard sur son passé, c'est pour y discerner sa présence, mais aussi pour que le prophète relise sa propre histoire, et examine ses motivations. Par exemple, comment se fait-il que Élie se croit le seul à être resté fidèle alors qu'il connaît Abdias, et que celui-ci l'a informé qu'il avait caché 100 prophètes du Seigneur ?

## II. À travers cette crise, Dieu invite Élie à revoir ses motivations

1. Dieu demande : « Pourquoi es-tu ici Élie ? », comme si il disait : « pourquoi es-tu si loin du peuple dont tu fais partie ? » Élie a en effet laissé sur la route la seule personne qui le rattachait au peuple : son serviteur ; et a encore marché une journée de plus dans le désert pour sortir des frontières d'Israël. Dieu pose deux fois la question, et il obtient deux fois la même réponse, avec ce fameux « je suis resté seul ». Déjà au chapitre 18 Élie disait : « je suis resté seul prophète du Seigneur et il y a 450 prophètes de Baal »
2. Élie, même lorsqu'il agit pour Dieu, montre un réel souci qu'on le reconnaisse aussi lui. Au début du chapitre 17, lorsqu'il annonce la sécheresse, il dit : « la pluie ne tombera plus, *sinon à ma parole* ». On se serait attendu à « la pluie ne tombera plus, sinon à la parole du Seigneur », mais non, Élie dit « à ma parole ». De même, lorsqu'il prie Dieu de faire tomber le feu sur son autel, au chapitre 18, il demande : « Seigneur, montre aujourd'hui que tu es le Dieu d'Israël, *et que je suis ton serviteur* »
3. Le texte semble pointer un certain orgueil chez Élie.
4. Comme Élie, Est-ce que nous aussi, nous ne nous croyons pas les seuls à agir vraiment pour Dieu ? Nous ne le dirons jamais comme ça mais la tentation est facile de se croire le seul fidèle au Seigneur, le seul chrétien, ou seul groupe chrétien, vraiment radical. Le texte nous invite alors à savoir reconnaître le ministère de nos frères et sœurs, même si leur service pour Dieu est différent du nôtre (pensez à Abdias qui a su reconnaître le ministère d'Élie, alors que ce dernier est incapable de reconnaître le service du premier). Contrairement à Élie, saisissons donc la crise comme un moyen de reconnaître nos torts

La crise est donc l'occasion de discerner ses motivations profondes, et de les laisser purifier par Dieu. Mais c'est peut-être l'occasion d'un changement encore plus profond : celui de la vision que l'on s'est construit de Dieu lui-même.

## III. À travers cette crise, Dieu invite Élie à réformer sa vision de Dieu

1. Rappelez-vous la révélation que Élie vit au mont Horeb : il y a un vent violent, qui fait trembler les montagnes, mais Dieu n'y est pas. Puis c'est un tremblement de terre, mais Dieu n'y est pas. Puis un feu, mais Dieu n'y est pas. Le vent et le feu rappellent ceux du chapitre 18 : le feu qui est descendu du ciel sur l'autel fait par Élie, et le vent qui gronde avant que la pluie tombe à nouveau sur le sol.

2. Puis c'est le bruit d'un léger souffle, ou d'un fin chuchotement. Il semble que Dieu remette ici en cause le caractère spectaculaire du ministère d'Élie. Vous me direz, Dieu a bien répondu à la prière d'Élie : c'est bien lui qui fait tomber le feu du ciel sur l'autel. Mais en répondant à sa prière, Dieu ne valide pas nécessairement tout le comportement d'Élie. Il lui fait prendre conscience qu'il est aussi dans les petites choses, les légers murmures. Est-ce que Élie sait écouter ce fin murmure ?

3. Dieu n'agit pas tout à fait comme Élie l'attendait. Malgré les miracles produits, Jézabel est toujours là, et le peuple continuera certainement d'adorer Baal.

4. Pour nous aussi, la crise est l'occasion d'ajuster notre vision de Dieu. Nous construisons tous une vision de Dieu, et nous attendons que Dieu agisse selon l'image que nous nous sommes faits de lui. La crise surgit souvent lorsque Dieu ne fait pas ce que l'on attendait qu'il fasse. Savons-nous alors écouter le fin chuchotement lorsque nous attendons le feu ?

### **Conclusion**

Revenons à Élie. Élie est un personnage fascinant : le narrateur ne fait aucun commentaire explicite sur lui, mais en nous rapportant ses paroles et ce qu'il vit, il nous invite à discerner ce qui, chez lui, constitue un exemple à suivre, ou ce qui au contraire est un exemple à ne pas suivre. La crise traversée par Élie semble avoir été très douloureuse (il demande la mort à Dieu!), tout comme peuvent l'être nos propres crises. Mais ce texte nous pose plusieurs questions avec lesquelles j'aimerais vous laisser : est-ce que lorsque je traverse une crise, qu'elle soit plus ou moins vive, je laisse Dieu me montrer sa présence dans ma vie passée et présente ? Est-ce que je laisse Dieu questionner mes motivations profondes à le servir, ou à faire telle ou telle chose ? Et finalement, est-ce que je laisse Dieu transformer la vision que j'ai de lui ? Est-ce que je laisse m'apprendre, même si ça me coûte, à mieux le connaître ?